

Liberté Égalité Fraternité

LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure Connaissance ISSN 2492-9700 n°31 – màj 22 janvier 2023 – France POULAIN

Dolmens, menhirs et autres monuments « pré »-historiques de l'Eure

L'Eure est relativement bien dotée en menhirs, dolmens ou allées sépulcrales protégés ou non au titre des monuments historiques. Ils n'ont pas contre pas été pris en compte dans les protections au titre des sites. Ces monuments historiques sont un peu particuliers dans la paysage d'une part car ils sont le fait d'objets isolés et d'autre part car ils correspondent à une période très ancienne de l'histoire.

Les menhirs de l'Eure (entre la fin du Ve millénaire avant JC et la fin du IIIe millénaire avant JC) correspondent bien à des pierres longues dressées vers le ciel, plus ou moins taillées, car certaines semblent simplement avoir été dressées sans autre forme de procès (telle celle de Landépereuse). Aucune ne se distingue par des symboles gravés ou sculptés mais l'imaginaire local en fait dans deux cas des pierres associées au géant Gargantua.

Les dolmens sont des constructions mégalithiques préhistoriques (même période que les menhirs) dont quatre ou cinq pierres dressées reçoivent en leur sommet une dalle plate.

Les allées sépulcrales sont les plus complexes des monuments puisque des pierres dressées sont positionnées les unes à côté des autres, puis recouvertes par des dalles plates formant ainsi un couloir étroit jusqu'à une partie finale. On considère que ces ensembles formaient des chambres funéraires. Celles de l'Eure (au nombre de trois : Les Baux de Breteuil, Dampmesnil et Pinterville) n'ont pas toutes fait l'objet de fouilles archéologiques poussées et il est donc relativement complexe d'apporter des informations précises. Notons simplement un symbole de fécondité à l'entrée de celle de Dampmesnil.

Une nécropole dolménique existe à Acon, ce qui en ferait à ce jour, l'ensemble le plus vaste trouvé dans l'Eure. Mais il faut remarquer que ces ensembles ne font pas l'objet de recherches actuellement et leur localisation dans des bois ou des vallées inconstructibles les protègent et conduit à ce qu'aucune fouille ne soit provoquée par le passage d'une infrastructure ou d'une zone urbaine future.

Il ne faut pas assimiler ces monuments édifiés à la période celte qui est venue sur nos territoires bien après, même s'il est possible que ces nouvelles peuplades aient réinvesti ces lieux. Tout comme les éléments préhistoriques bretons (plus étudiés que ceux de l'Eure), il est fort possible que les érections aient eu lieu là où le matériau était disponible : soit en fond de vallée creusé par les glaces comme à Acon, Breuilpont, Ambenay... soit à des zones où la géologie faisait émerger des couches de pierre comme à Landépereuse où, encore aujourd'hui, il est possible d'y voir de nombreux affleurements rocheux le long des routes et dans les champs.

Le principal danger qui les guette vient en partie des quads dont les propriétaires s'amusent à monter sur les dolmens notamment au risque de les faire s'effondrer et en partie du rapprochement des zones urbaines qui leur diminuent leur écrin végétal préservé. Il faut faire en sorte que ces vestiges préhistoriques demeurent dans un environnement dénué de toute urbanisation afin que le visiteur puisse, en les contemplant, avoir un sentiment d'éternité et un lien avec l'histoire bien plus aisé que si des pavillons modernes se trouvent à quelques mètres, comme cela peut être le cas pour des menhirs non protégés dans l'Eure.



Acon, nécropole dolménique des « Prés d'Acon », 1998



Aizier, sépulture mégalithique : dalle percée et vestiges pouvant subsister de l'allée couverte en l'état et in-situ, 1999



Ambenay, dolmen dit de Rugles au lieudit « Près de Roger », Liste 1900



Les Baux Sainte Croix. alignement de trois menhirs, 1975



Breuilpont, menhir « La Pierre Frite », Château de Loray, 1950



Dampmesnil (Vexin sur Epte) Allée couverte, 1907



Landépereuse (Mesnil en Ouche), menhir de la Longue Pierre, 1911



Neaufles Auvergny, menhir dit « Pierre de Gargantua », 1934



Pinterville, allée sépulcrale au fond Port-Mort, menhir dit « gravier de Saint Ouen d'Attez, menhir dit du vallon du parc, 1947



Gargantua », 1923



« Pierre de la Joure », 1934



Serquigny, menhir du Croc, lieudit « Plaine de Loquerais », 1991



Val de Reuil, menhir d'Incarville au bord du chemin n°11, 1927



Les Ventes, dolmen de l'Hôtel-Dieu, 1910



Les Ventes, dolmen dit « La Pierre Courcoulée », Liste 1887



Verneusses, dolmen dit «La Grosse Pierre » au lieudit le village, 1911